



*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon*

Artiste Plasticienne - Arielle Bertoin  
sculptrice ariellesarb@gmail.com  
www.arielle-bertoin.fr  
tél: 07 82 74 87 19

### Biographie

Arielle Bertoin est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Nantes, où elle a obtenu son DNSEP avec mention B en 1994. Son travail de recherche, présenté lors de cette période, se concentrait sur la peinture in situ, mais seules des photographies témoignent aujourd'hui de ses explorations.

Après ses études, elle a passé deux années à Paris, où elle a réalisé trois expositions, dont deux dans le domaine de l'art numérique, dont une in situ dans un lieu alternatif parisien. Elle a également enseigné dans le séminaire «Habiter la ville» en 4ème année, sous la direction de Monsieur Jean-Yves Petiteau, avec qui elle a également collaboré en tant qu'infographiste photographe pour des enquêtes préliminaires dans le cadre de projets de réaménagement urbain et pour des interviews d'artistes.

Dans sa pratique artistique, Arielle Bertoin intègre des éléments de déplacement urbain et de marche, prenant des notes dans des espaces publics et des grands magasins. Ces environnements commerciaux lui servent d'inspiration pour ses projets en volume et ses réflexions sur la société de consommation.

Parmi ses réalisations, on trouve «le mètre étalon», une sculpture en plexiglas sérigraphiée, ainsi qu'une performance intitulée «libre-échange». Elle a également conçu une série de vêtements réversibles sérigraphiés de motifs couleur peau, exprimant ainsi une intention conceptuelle de substitution de la valeur marchande à la valeur d'échange.

Son travail peut être analysé a posteriori dans le cadre de l'esthétique relationnelle définie en 1990 par Nicolas Bourriaud. Dans cette perspective, «le globe-trotteur», à la fois lustre et mappemonde, est un objet mis en location chez des particuliers, servant de médiation pour une relation plus intime avec le monde et questionnant le rapport entre univers privé et univers public.

Arielle Bertoin photographie et collectionne également les ombres projetées des continents sur les murs, offrant une vision poétique de la géographie mondiale.

Elle a été invitée par le galeriste Olivier Meyer à participer à l'exposition de groupe «Soyouz», où elle a présenté «Boys Story», une œuvre mettant en scène un cosmonaute russe dont le corps écorché et reconstitué symbolise une vision de l'humanité confrontée à une déshumanisation progressive, influencée par le transhumanisme et le capitalisme.

[1] Jean-Yves Petiteau est un sociologue français, chercheur au CNRS, à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Unité Ambiances architecturales et urbaines) et à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (Laboratoire Langages, actions urbaines, altérités), né le 8 novembre 1942 à Nantes (Loire-Atlantique) et mort le 12 février 2015 (à 72 ans) à Saint-Jean-de-Boiseau. Il a travaillé particulièrement sur « art et anthropologie », sur la mise en scène dans l'espace public, ainsi que sur les rapports entre image et récit.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Démarche artistique:

Arielle Bertoin se distingue en tant qu'artiste engagée dans une démarche artistique expérimentale.

Dans ses premières explorations créatives, elle s'attèle à déconstruire les relations archétypales enracinées dans notre société, en utilisant l'art comme un outil de remise en question et de réflexion profonde.

À partir de ces analyses introspectives, elle crée des œuvres en volume éphémère, offrant ainsi une perspective alternative sur l'espace et une nouvelle manière d'appréhender l'image. Ses œuvres en volume éphémère sont bien plus que de simples créations artistiques ; elles sont le reflet d'une pensée critique sur notre environnement culturel et social.

En remodelant les contours traditionnels de l'espace, Arielle Bertoin invite le spectateur à une expérience sensorielle et conceptuelle radicalement différente, remettant en question les perceptions habituelles et ouvrant la voie à de nouvelles interprétations.

Parallèlement à cette exploration des formes tridimensionnelles, Arielle Bertoin explore également le médium de la photographie.

Fascinée par la capacité de la photographie à capturer instantanément sa perception du monde, elle utilise cet art comme un moyen de saisir l'éphémère avec une précision saisissante.

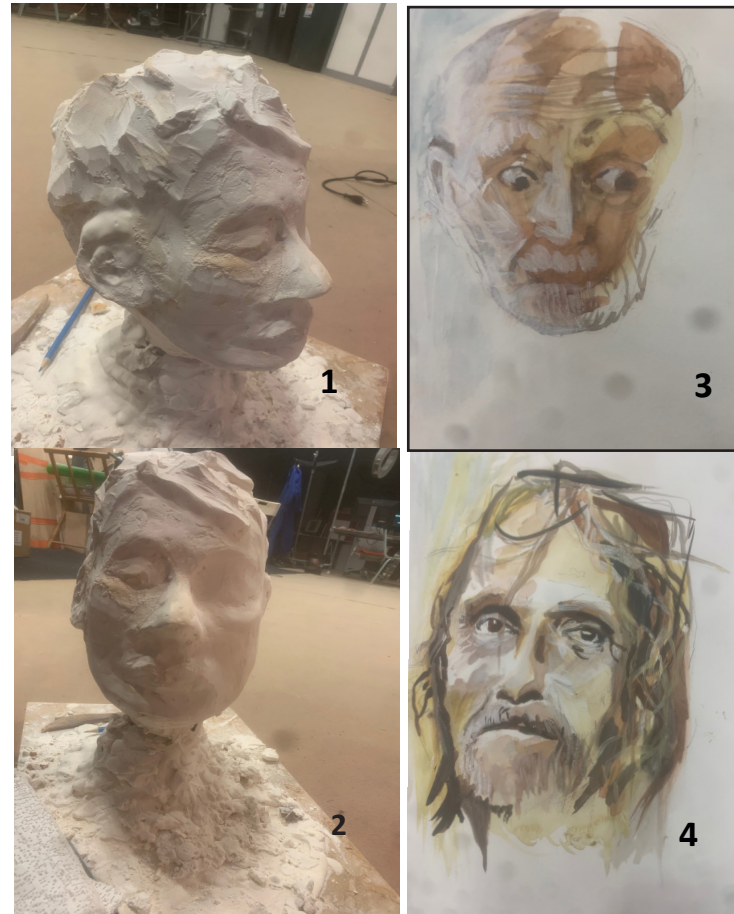
À travers ses photographies, elle capture des instants fugaces avec une spontanéité troublante, offrant ainsi une vision poétique et percutante de la réalité.

En somme, Arielle Bertoin se distingue par sa capacité à fusionner la réflexion conceptuelle avec une pratique artistique innovante.

Que ce soit à travers ses installations éphémères ou ses photographies captivantes, elle repousse les limites de l'art traditionnel, nous invitant à reconsidérer notre rapport à l'espace, au temps et à l'image dans un monde en perpétuelle évolution.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

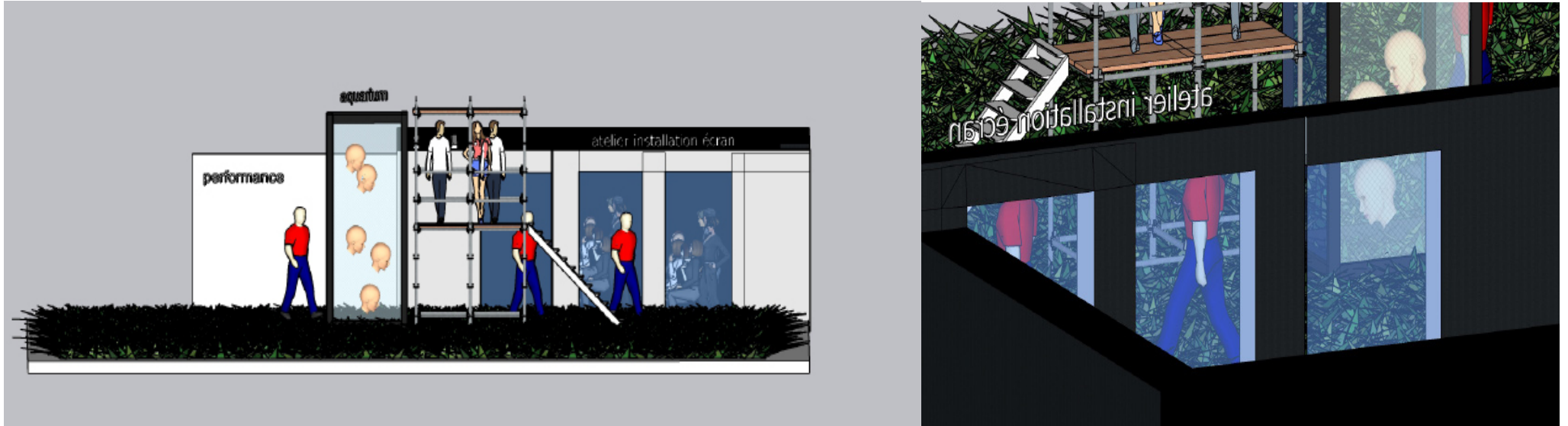
*HEADS / Arielle Bertoin*  
*Introduction-Présentation du projet*



1-2 visage sculpté en plâtre  
3-4 dessin à l'aquarelle

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

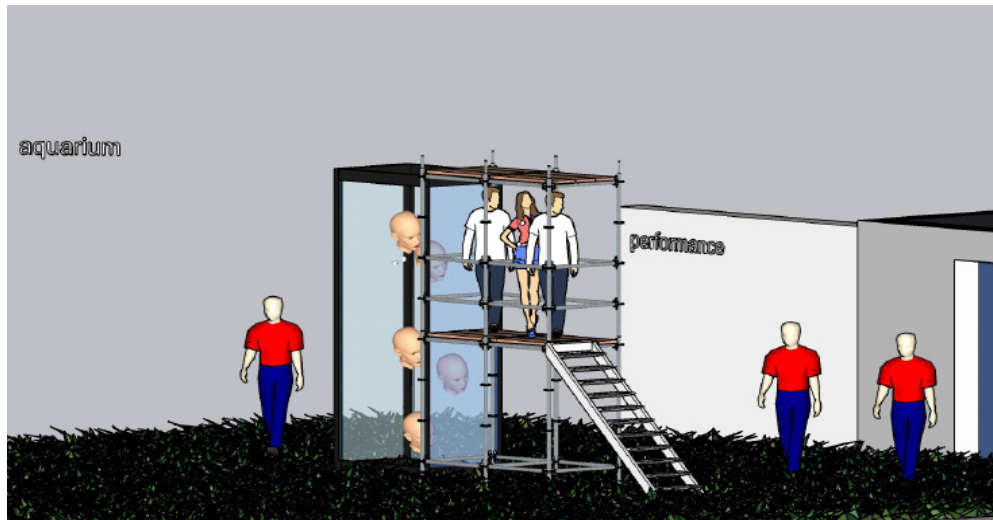
Dispositif interactif multimédia pour une performance



Le projet «Heads» que souhaite développer Arielle Bertoin dans le cadre d'un appel à résidence de recherche et de production est une entreprise ambitieuse visant à explorer et remettre en question les divers processus de fabrication de l'image à travers des performances, des installations éphémères et des actions performatives. Au cœur de «Head» se trouve une volonté de remettre en question les normes artistiques établies et d'offrir de nouvelles perspectives sur la création artistique. En utilisant des œuvres éphémères et des actions performatives comme moyens d'expression, Arielle Bertoin cherche à mettre en lumière les différentes étapes et les complexités inhérentes à la création d'images. Dans le cadre de ce projet, elle explorera les interactions entre le corps, l'espace et la photographie, créant ainsi des expériences sensorielles et conceptuelles uniques pour les spectateurs. Les performances en direct et les installations éphémères agiront comme des terrains d'expérimentation où les processus de création et de perception de l'image seront scrutés et remis en question.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Dispositif interactif multimédia pour une performance



Arielle Bertoin a spécifiquement choisi le fond photographique de la Bibliothèque Kandinsky, en mettant l'accent sur le fond Harry Shrunck et Janos Kender, comme source d'inspiration pour son projet «Head». Ce choix démontre son désir d'intégrer des influences diverses et de s'inscrire dans une tradition artistique riche et variée. En résumé, «Head» représente une exploration audacieuse et innovante des processus de fabrication de l'image à travers des performances, des installations et des actions performatives. En s'appuyant sur le fond photographique de la Bibliothèque Kandinsky, Arielle Bertoin cherche à créer un dialogue entre le passé et le présent, tout en proposant une réflexion profonde sur la nature de l'art et de la perception visuelle.

## Présentation du projet

David le Breton, dans « Des visages » édition « Métailié », nous donne une définition du visage :

« Les visages sont des variations à l'infini sur un même canevas simple. A partir d'une poignée de repères : des yeux, un nez, un front, etc., ce sont des milliards de traits qui s'offrent au monde à travers l'espace et le temps.

On s'étonne d'une telle diversité de formes et d'expressions dans les matériaux qui les modèlent sont en nombre si restreint.

L'étroitesse de la scène du visage n'est en rien une entrave à la multitude des combinaisons. Le décor demeure le même. La variation infime de l'un des éléments qui en compose la forme en défait l'ordonnance et la signification. Le visage traduit sous une forme vivante et énigmatique l'absolu d'une différence individuelle, pourtant infime. Il est un chiffre, au sens hermétique du mot, un appel à résoudre l'énigme.

Il est le lieu originnaire où l'existence de l'homme prend sens.

En lui chaque homme s'identifie, se trouve nommé et inscrit dans un sexe. La minime différence qui le distingue d'un autre est un supplément de signification qui donne à chaque acteur le sentiment de sa souveraineté, de son identité propre.

Le visage unique de l'homme répond à l'unicité de son aventure personnelle. Mais cependant le social et le culturel en modèlent la forme et les mouvements.

Le visage des autres est là aussi en transparence. Le visage est aussi le lieu de l'autre, il prend naissance au cœur du lien social .. »

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*



*HEADS / titre provisoire*  
*images extraites de pinterest*

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

## Présentation du projet

Artiste plasticienne résidente depuis janvier 2024, à l'Atelier clandestin, Arielle Bertoin a débuté un travail de recherches sur le portrait en volume, en peinture en dessin, qu'elle envisage de présenter au public sous deux modes d'exposition : la performance, l'installation. Ultérieurement elle a partagé un atelier au sein des artistes en exil à la maison Bruneau, Paris 75016.

Entre elle et la terre encore vierge de toutes traces d'expressions, s'effectue une forme d'échange transférencielle, à l'identique d'une première rencontre entre un ou une inconnue.

Le regard qu'elle modèle, l'a rempli d'une présence, comme s'il appartenait à une personne croisée au hasard d'un trajet quotidien.

C'est à travers l'expression d'un regard que se lit toute la souffrance d'un peuple «exclu», toute l'histoire de l'humanité.

Les visages qui seront sculptés seront également ceux des migrants: morts noyés, des chrétiens décapités, des oubliés comme ceux décrits par George Didi Huberman, peu importe l'âge, la nationalité.

La démarche de Georges Didi- Huberman semble en effet naître d'un désir de compensation symbolique : il s'agit de redonner aux peuples qui sont privés d'images la capacité à s'inscrire et à figurer dans l'histoire. Didi-Huberman met en lumière une forme de déficit de représentation, celui-là même que Walter Benjamin pointe dans ses «Thèses sur le concept d'histoire », dont une citation est placée en exergue de: «Peuples exposés, peuples figurants».

Il est plus difficile d'honorer la mémoire des sans-noms que celle des gens reconnus... Didi-Huberman soumet sa pensée à l'exigence de trouver dans les images – ou même plus largement dans l'art – « la parole des sans-noms, l'écriture des sans-papiers, le lieu des sans-logis, la revendication des sans-droits, la dignité des sans-images ». Les images deviennent ici, sous son regard et sa plume, un document à observer, non pas passivement, comme on le ferait avec une archive inerte mais bien comme la possibilité d'« organiser le pessimisme » et d'« exposer les peuples malgré tout ».



*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Ces portraits sculptés en terre seront moulés afin de réaliser une série de portraits en sucre fondu translucide ou en glace qui vont se dissoudre par le contact de l'eau. Ces portraits vont être plongés dans des aquariums de forme cubique afin de disparaître soit dans le cadre d'une performance à l'atelier Klandestin où soit dans le cadre d'une installation multimédia.

Dans le cadre de cette performance, un dispositif scénique sera installé dans l'une des cours végétalisée de l'atelier et également à l'intérieur du bâtiment

ou se trouve tous les ateliers.

Une partie du public est convié à emprunter un escalier, à l'identique de la montée aux enfers de Dante, comme un chemin vers l'au-delà.

Leur ascension se terminera sur une plateforme d'échafaudage, ou préalablement auront été disposés ces portraits: soient en glace, soit en sucre fondu translucide afin qu'ils soient jetés dans une colonne d'eau de forme cubique.

La scénographie de la performance est pensée afin de contraindre le public: soit à participer à ce rituel sacrificiel, soit à regarder sur un écran géant placé à l'intérieur ces portraits se dissolvent sous leur yeux.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*



Photographies de portraits pour le projet «Heads» .

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*



Photographies de portraits, moulage en silicone pour le projet: « Heads »

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Dans l'introduction de Paul Ardenne : « l'image corps, figure de l'humain dans l'art du XX siècle »

Le corps, Michel Bernard le rappelle d'une manière presque désespérante: la vie nous l'impose quotidiennement , puisque c'est en lui et par lui que nous sentons , désirons agissons, exprimons et créons.

Bien plus que tout autre réalité vivante ne s'offre à nous sous les formes concrètes et singulières d'un corps mobile, attrayant ou non, rassurant ou menaçant. Vivre en ce sens n'est pour chacun d'entre nous qu'assumer la condition charnelle d'un organisme dont les structures, les fonctions et les pouvoirs nous donnent accès au monde, nous ouvre à la présence corporelle d'autrui.

Le corps , donc comme cette réalité de toute façon présente à notre être, absolument tangible mais aussi divisé sans arrêt: un objet, et un sujet; le support du moi mais, aussi bien ,celui d'autrui: une incarnation, et tout autant une représentation. Un complexe , en somme, tandis que la vie se charge d'harmoniser du mieux possible ces pôles d'appréhension divergents du phénomène corporel; et un problème, de fait, sitôt et pour peu que défaille cette mécanique d'harmonisation.

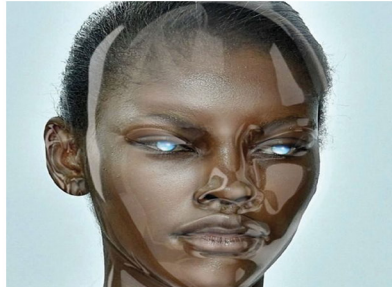
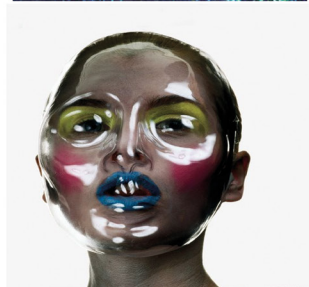
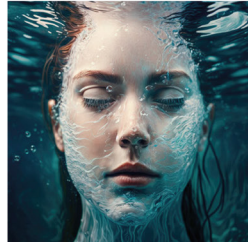
L'artiste perçoit cette défaillance d'harmonisation entre le corps et l'esprit au sein de notre contexte actuel: acte de décapitation, peuples bombardés, peuples noyés...

L'artiste mixte une expression d'un visage, avec une morphologie différente , elle envisage d'utiliser l'intelligence artificielle pour créer un modèle de portraits.

Julia Kristeva décrit le mécanisme de la décapitation comme un acte similaire au processus de création d'une image .

J'ajoute, et c'est mon parti pris, que l'image est peut-être le seul lien qui nous reste avec le sacré: avec l'épouvante que provoquent la mort et le sacrifice, avec la sérénité qui découle du pacte d'identification entre sacrifié et sacrifiants, avec la joie de la représentation indissociable du sacrifice, sa seule traversée possible. Les pages qui suivent essaieront de montrer que certaines images et certains regards peuvent encore offrir aux humains que nous sommes, toujours davantage absorbés par la technique, une expérience du sacré.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*



images extraites d'internet

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Bourse ADAGP & Bétansalon 2024 , je vous présente le projet Head (titre provisoire ), ci -dessus présenté.

En conclusion Arielle Bertoin présente une nouvelle perspective où la sculpture comme on la connaît dans l'histoire. elle modernise la technique de la sculpture pour adapter sa pratique artistique à notre environnement par l'utilisation de matières biodégradables. Elle souhaite interroger ces deux formes de relations temporelles et de fabrication d'une image, par des sculptures éphémères et acte performatif , et leur capture photographique.

Dans le cadre cette résidence Elle souhaite développer ce travail de recherche de six mois sur le projet Head à partir du fond photographique de la Bibliothèque Kandinsky : Harry Shunk et Janos Kender.

Le centre Pompidou a consacré la première rétrospective des photographes Harry Shunk (1924-2006) et János Kender (1937-2009). Au travers d'une sélection parmi plus de dix mille tirages d'époque conservés à la Bibliothèque Kandinsky, entrés dans les collections en 2008 grâce à un don de la Roy Lichtenstein Foundation.

Travaillant sur commande pour les artistes et leurs galeristes, Shunk et Kender immortalisent les vernissages, les biennales, les performances, les artistes au travail dans leur atelier, chez eux, ou en extérieur. À Paris, proches des nouveaux réalistes, leurs images documentent les séances de tir de Niki de Saint-Phalle, le saut et les anthropométries d'Yves Klein, ou les dîners de Daniel Spoerri. Installés à New York à partir de 1967, Shunk et Kender photographient Andy Warhol et son entourage ; ils enregistrent les performances de Yayoi Kusama, de Trisha Brown, et participent aux expositions d'avant-garde de leur époque comme « Pier 18 » (MoMA, 1971).

Harry Shunk et kender immortalise l'acte performatif de très grands artistes par le biais de la photographie. Leurs photographies ont un double statut documents d'archives et également sont considérées aujourd'hui comme des œuvres d'arts à part entière, favorisant l'élévation de la photographie documentaire au statut du huitième art.

*HEADS / Titre provisoire*  
*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Le projet de recherche et de production intitulé «Heads» semble être une exploration fascinante et profonde de l'œuvre des photographes Harry Shunk et János Kender, en particulier à travers leur fond photographique conservé à la Bibliothèque Kandinsky. Voici quelques suggestions que je souhaite développer dans le cadre de la résidence de six mois :

**1. Exploration approfondie du fond photographique :**

Consacrer une partie significative lors de cette résidence à explorer en profondeur le fond photographique de la Bibliothèque Kandinsky. Etudier les différents sujets documentés, notamment les vernissages, les performances artistiques, les séances de tir d'artistes renommés, etc.

**2. Analyse contextuelle et historique :**

Contextualiser les photographies dans le contexte artistique, social et politique de l'époque. Analyser comment leur travail reflète les mouvements artistiques dominants et les dynamiques culturelles de leur temps, à la fois à Paris et à New York.

**3. Étude des pratiques photographiques :**

Analyser leurs techniques photographiques utilisées, ainsi que leur approche artistique et esthétique. Explorer comment leur travail a évolué au fil du temps et comment ils ont capturé l'essence de l'acte performatif à travers leur objectif.

**4. Réflexion sur le statut de la photographie documentaire :**

Leurs photographies ont un double statut en tant que documents d'archives et œuvres d'art à part entière. Interroger ce statut ambigu et explorer comment ces images ont été reçues et perçues au fil du temps.

**5. Création artistique inspirée par le fond photographique :**

Utilisez le fond photographique comme source d'inspiration pour créer sa propre œuvre artistique. S'appuyer sur leurs thèmes, leurs motifs ou leurs techniques spécifiques trouvées dans leurs photographies afin de développer mon propre langage visuel.

**6. Dialogue et collaboration :** Profitez de cette résidence afin de dialoguer avec d'autres artistes, historiens de l'art et conservateurs travaillant dans le domaine de la photographie et de l'art contemporain. La collaboration et l'échange d'idées peuvent enrichir ma propre compréhension et pratique artistique.



*HEADS / Titre provisoire*

*Candidature pour une bourse de recherche ADAGP et Bétansalon 2024.*

Artiste Plasticienne - Arielle Bertoin  
sculptrice ariellesarb@gmail.com  
www.arielle-bertoin.fr  
tél: 07 82 74 87 19

**Expositions personnelles :**

2011- « L'Art prend l'air » exposition de peinture et de sculptures : « Koémétrion » ; Conseil général de Loire-Atlantique- exposition annuelle, Nantes  
2003- « Parapluie lumineux » - dessin + performance- Apo 33 (performance), Nantes  
2001- « Baby – Foot » (installation- vidéo + dessin) – L'Atelier sur l'herbe, Ecole des Beaux –arts de Nantes

**Expositions collectives :**

2011- « Le Globe-trotteur et la location du Monde » Inauguration à l'Atelier Alain Lebas – Support d'actions avec le public.  
2011- « Koémétrion «-cimetière Association Arteva – Manufacture Nantes

**Exposition collective itinérante :**

2017 - « Soyouz » Galerie Olivier Meyer, «Les mots et les choses », Nantes  
2004- « Marcel Brothers un jardin d'hiver-(mètre –étalon/ sculpture)-Musée des Beaux –arts de Nantes  
2001- « Comment va ta vache » (mètre –étalon) - Musée des Beaux –Arts de Lyon  
2001- « Poipoidrome - espace temps N ° 7 » – (mètre – étalon/ sculpture)- Centre d'Art du Lait des Abattoirs – Albi  
2001- « Poipoidrome - espace temps N ° 7» – (mètre –étalon/ sculpture)-Galerie Art –Logos – Paris.  
2001- « Libre –Echange» – Performance filmée –Le lieu -Unique -Nantes.

**Concours ou demandes de résidences :**

2011 « Les Coquelicots » projet Samoa European Green Capital -2013- Nantes  
2010 « Un Jardin extra- ordinaire » Hôpital Orléans  
2009 « Design d'enceintes acoustiques - Hautes technologies »

**Commandes de portraits:**

2 mars 2021 : Festival autour d'elles (Plougomoard )  
2022/ 2017 : Commandes de peintures

**Formation :**

2012 : 3DSMAX art – info - Nantes 2007 : Maya (logiciel 3 D) - Ecole des Gobelins-Paris  
1996 : DEA media multimédia Ecole des Arts et métiers  
1993 : DNSEP- Ecole des Beaux-Arts de Nantes